



Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

Distr. générale
11 août 2026
Français
Original : anglais

Conseil du commerce et du développement
Commission du commerce et du développement
Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base
et le développement
Dix-septième session
Genève, 22-23 octobre 2026
Point 4 de l'ordre du jour provisoire

Parer à la volatilité des prix des produits de base

Note du secrétariat de la CNUCED

Résumé

La volatilité des prix des produits de base reste un problème de taille pour les pays en développement et a des répercussions considérables sur la stabilité macroéconomique, la gestion budgétaire, les résultats commerciaux, la sécurité énergétique et alimentaire, et le développement durable. Dans la présente note, le secrétariat de la CNUCED examine les facteurs déterminants, les tendances récentes et les effets de la volatilité des prix sur les marchés des produits de base agricoles, miniers et énergétiques, et s'intéresse à la manière dont la situation macroéconomique, les ruptures d'approvisionnement et les changements structurels, conjugués aux changements climatiques et aux transitions numérique et énergétique, interagissent pour définir la dynamique des prix des produits de base. Au cours de récents chocs des prix, plusieurs constantes ont été mises au jour. Il a notamment été constaté que les chocs étaient ressentis simultanément par de nombreux groupes de produits de base, que les secteurs des produits de base n'y réagissaient pas tous de la même façon, que les marchés de l'énergie jouaient un rôle central dans la transmission des chocs et que l'interaction était de plus en plus grande entre les perturbations économiques, les bouleversements géopolitiques et les dérèglements climatiques. Dans la présente note, le secrétariat de la CNUCED analyse en outre les effets de la volatilité des prix sur la situation socioéconomique et le développement des pays en développement tributaires des produits de base. Il en déduit que quatre grands objectifs doivent être atteints, à savoir préserver la stabilité macroéconomique ; assurer la sécurité énergétique et alimentaire et protéger les moyens de subsistance ; réduire la vulnérabilité structurelle à long terme ; renforcer la résilience grâce au commerce international et à la coopération internationale. Enfin, le secrétariat de la CNUCED s'intéresse aux différents instruments et mesures que les pays concernés ont adoptés pour atteindre ces objectifs, notamment aux instruments de gestion des risques, aux mécanismes de stabilisation, aux stratégies de diversification, aux mesures de renforcement des capacités productives et aux mesures liées au commerce.



Introduction

1. Récemment, des événements comme la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), la guerre en Ukraine et le blocage du détroit d'Ormouz, ont remis la question de la volatilité des prix des produits de base au centre des débats sur le commerce et le développement. Ces événements sont à l'origine de quelques-unes des plus fortes variations des prix des produits alimentaires, énergétiques et miniers des dernières décennies. Dans le même temps, les changements climatiques, les transitions numérique et énergétique, et l'accélération de la fragmentation géopolitique redéfinissent les marchés des produits de base. Les effets conjugués de ces différents facteurs rendent encore plus nécessaire de comprendre les récents chocs des prix des produits de base et d'identifier les faiblesses structurelles qui font qu'un grand nombre de pays en développement y sont vulnérables.

2. La question de la volatilité des prix est importante, car les pays en développement sont très nombreux à dépendre depuis longtemps des exportations de produits de base. Pendant la période 2022-2024, 26 des 32 pays en développement sans littoral, 36 des 44 pays les moins avancés et 21 des 37 petits États insulaires en développement étaient tributaires de produits de base pour leurs recettes d'exportation¹. En conséquence, ces pays sont particulièrement sensibles aux variations des prix des produits de base et en ressentent les conséquences macroéconomiques et sociales et les effets sur le développement.

3. Compte tenu de ce qui précède, la dix-septième session de la Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement a pour thème principal « Parer à la volatilité des prix des produits de base ». En cela, elle contribue à l'application du Consensus de Genève². La Réunion d'experts pluriannuelle cherchera comment mieux atténuer les effets de la volatilité des prix des produits de base et comment renforcer la résilience, et contribuera aux travaux de la CNUCED sur la dépendance à l'égard des produits de base, la diversification et la création de valeur ajoutée, la sécurité alimentaire et les minéraux critiques.

4. Dans la présente note, le secrétariat de la CNUCED étudie la question de la volatilité des prix en tenant compte des changements structurels qui redéfinissent les marchés mondiaux des produits de base. Il examine les facteurs déterminants, les répercussions économiques et sociales et les implications politiques de la volatilité des prix afin d'alimenter la réflexion sur la manière dont les pays en développement tributaires des produits de base peuvent, à court terme, faire face aux chocs et, à long terme, y être moins sensibles, grâce à la diversification, à la création de valeur ajoutée et au renforcement des capacités productives. Trois questions sont posées. Premièrement, quels facteurs déterminent la volatilité des prix des produits de base et comment les changements structurels influent-ils sur leur nature et leur persistance ? Deuxièmement, pourquoi la volatilité des prix pose-t-elle des problèmes aux pays en développement tributaires des produits de base, et par quels canaux de transmission fait-elle sentir ses conséquences macroéconomiques et sociales et ses effets sur le développement ? Troisièmement, quelles mesures peuvent aider les pays en développement, à court terme, à faire face aux chocs et, à long terme, à y être moins sensibles, grâce à la diversification, à la création de valeur ajoutée et au renforcement des capacités productives ?

I. Volatilité des prix des produits de base : concepts fondamentaux

5. La volatilité des prix des produits de base renvoie à la fréquence et à l'ampleur des variations des prix des produits de base (produits agricoles ; minéraux et métaux ; énergie) sur une période donnée. Elle peut aider à mesurer l'incertitude quant à l'évolution des prix. Elle peut être quantifiée au moyen de différents indicateurs, tels que l'écart-type, le

¹ La CNUCED considère qu'un pays est tributaire des produits de base lorsqu'il tire au moins 60 % de ses recettes d'exportation de marchandises du secteur des produits de base. Le nombre de pays tributaires des produits de base a été établi à partir de la base de données UNCTADstat.

² TD/561/Add.2, par. 80.25, 80.27, 80.29 et 80.30.

coefficient de variation du rendement des cours³ ou la volatilité historique⁴. Elle varie dans le temps et en fonction des produits de base et des marchés.

6. La volatilité des prix est inhérente aux marchés des produits de base. Elle tient aux particularités de ces marchés, à savoir le manque d'élasticité de l'offre et de la demande à court terme, la longueur des cycles de production, l'exposition aux risques météorologiques et géologiques, et l'intégration mondiale du commerce des produits de base⁵.

7. Des variations soudaines ou persistantes des prix peuvent avoir de graves, en particulier pour les pays qui ne sont pas pleinement capables d'absorber ces chocs. Elles peuvent influencer sur les échanges commerciaux, les recettes budgétaires, l'inflation, l'investissement et les moyens de subsistance à l'échelle de l'économie.

8. On observe régulièrement des épisodes de forte volatilité des prix des produits de base, souvent en réaction à des chocs d'offre ou de demande importants. Il n'est ni simple ni très utile pour l'élaboration des politiques de savoir distinguer une volatilité normale d'une volatilité excessive, et, ce pour deux grandes raisons⁶. Premièrement, la volatilité des prix varie selon les produits de base et évolue à mesure que les structures de marché s'adaptent aux changements technologiques, géopolitiques ou macroéconomiques. Par exemple, les dispositions en faveur des biocarburants, en Indonésie et aux États-Unis d'Amérique, ont influé sur la demande de plusieurs produits de base agricoles, et la transition énergétique redéfinit la demande de minéraux critiques⁷. Deuxièmement, il n'existe pas de seuil universellement admis à partir duquel la volatilité devient excessive. Autrement dit, une même variation des prix pourra être excessive dans un pays, si celui-ci est peu résilient, et gérable dans un autre.

II. Volatilité : facteurs déterminants, épisodes récents et conséquences

A. Facteurs déterminants

9. La volatilité des prix des produits de base s'explique par l'interaction de facteurs qui peuvent être regroupés en trois catégories. La première catégorie de facteurs correspond aux conditions macroéconomiques et financières. Elle agit sur la demande sur l'ensemble des marchés des produits de base et peut faire évoluer les prix de nombreux produits de base en même temps. La deuxième catégorie de facteurs correspond aux perturbations de l'offre et aux problèmes d'ajustement. En limitant la capacité des systèmes productifs et commerciaux de réagir rapidement, elle peut amplifier les chocs. La troisième catégorie de facteurs

³ Voir Poon SH et Granger CWJ, 2003, « Forecasting volatility in financial markets: A review », *Journal of Economic Literature*, 41(2), p. 478 à 539.

⁴ La volatilité historique peut être définie comme la somme des carrés des rendements à haute fréquence enregistrés pendant la période considérée. Voir Andersen TG, Bollerslev T, Diebold FX et Labys P, 2003, « Modelling and forecasting realized volatility », *Econometrica*, 71(2), p. 579 à 625.

⁵ Pour une analyse des chocs d'offre et de demande, voir le document TD/B/C.I/MEM.2/57.

⁶ Une autre question examinée dans la littérature économique est celle de savoir si la financiarisation des marchés des produits de base a entraîné une volatilité des prix excessive par rapport à celle qui s'explique uniquement par les principes fondamentaux. Pour y répondre, ont notamment été établis un modèle dans lequel la volatilité et les corrélations des rendements de tous les contrats à terme sur produits de base augmentent en présence d'investisseurs institutionnels (Basak, S. et Pavlova, A., 2016, « A model of financialization of commodities », *The Journal of Finance*, 71(4), p. 1511 à 1556), un modèle montrant comment la financiarisation peut influencer sur les prix des produits de base par l'intermédiaire des mécanismes de partage des risques et de diffusion de l'information (Cheng I-H et Xiong W, 2014, « Financialization of commodity markets », *Annual Review of Financial Economics*, 6, p. 419 à 441), et les éléments démontrant l'absence de lien empirique entre la financiarisation et l'évolution des prix au comptant (Chari V. et Christiano L., 2017, *Financialization in commodity markets*, document de travail n° 23766, National Bureau of Economic Research).

⁷ Voir <https://www.iea.org/policies/4913-biofuel-supply-utilization-and-trading-ministerial-regulation-no-322008>, <https://www.bdpd.or.id/en/regulation-on-the-national-energy-plan> et <https://www.congress.gov/crs-product/R43325>.

correspond aux changements structurels, qui redéfinissent l'offre et la demande de produits de base et créent de nouvelles sources d'incertitude.

10. L'importance des facteurs susmentionnés varie d'un produit de base à l'autre, en fonction des processus de production, des structures de marché et de la composition des échanges commerciaux. Les conditions macroéconomiques et les grands chocs mondiaux font souvent sentir leurs effets simultanément sur un grand nombre de produits de base, tandis que d'autres facteurs influent davantage sur des produits de base bien définis. Par exemple, la variabilité climatique est très importante sur les marchés agricoles, et la lenteur d'exécution des investissements rendent les produits miniers plus vulnérables aux rigidités de l'offre. Des changements structurels, tels que les changements climatiques et les transitions énergétique et numérique, ont des répercussions diverses sur les produits de base. De plus, les chocs peuvent se répercuter d'un produit de base à un autre par les liens de production et les effets de substitution⁸. Par exemple, une hausse des prix du gaz naturel ou du soufre risque d'entraîner une hausse des prix des engrais, ce qui influera sur la production agricole. Souvent, les facteurs interagissent et se renforcent mutuellement, ce qui favorise la survenance d'épisodes de forte volatilité des prix.

11. La première catégorie de facteurs, à savoir les conditions macroéconomiques et financières, agit sur la demande sur l'ensemble des marchés des produits de base de façon simultanée. La croissance économique mondiale, l'activité industrielle dans les principales économies, les taux de change et les conditions financières influent sur la demande. Des mesures telles que l'application de restrictions à l'exportation, de droits d'importation, de dispositions en faveur des biocombustibles, de subventions et de décisions de constitution de stocks peuvent influencer à la fois sur la demande et sur l'offre. L'activité des marchés financiers et des changements dans les attentes du marché peuvent faire varier les prix indépendamment de la situation sur le marché du disponible. Lorsque la croissance mondiale est robuste, la demande d'énergie, de métaux et de certains produits agricoles augmente, ce qui entraîne souvent une hausse des prix⁹. Lorsque l'économie mondiale est au ralenti ou en récession, il se produit l'effet inverse. Ces dynamiques sont amplifiées par les conditions financières, notamment les taux d'intérêt, les taux de change et la liquidité sur les marchés mondiaux. Un durcissement des politiques monétaires dans les pays développés peut renforcer les principales devises, faire augmenter les coûts d'emprunt et ralentir l'activité économique, et, partant, orienter les prix à la baisse. Les faits montrent qu'un durcissement de la politique monétaire des États-Unis fait baisser les prix de nombreux produits de base, en particulier les prix des produits stockables et des produits industriels¹⁰.

12. La deuxième catégorie de facteurs correspond aux perturbations de l'offre. Les conflits, les tensions géopolitiques et la désorganisation des échanges peuvent mettre la production à l'arrêt et bloquer les flux commerciaux, ce qui crée des pénuries et fait varier sensiblement les prix. Les différends commerciaux, la réorganisation d'alliances stratégiques et les perturbations sur les principaux axes de transport peuvent influencer sur les attentes du marché et faire grimper les prix, comme l'a montré le blocage du détroit d'Ormouz¹¹. Les marchés des produits de base dont la production est concentrée géographiquement, à l'exemple d'un grand nombre de minéraux critiques, sont très sensibles à ce type de chocs¹².

⁸ Avalos, F. et Huang, W., 2022, « Commodity markets: Shocks and spillovers », *Bank for International Settlements Quarterly Review*, septembre, p. 15 à 29.

⁹ Kilian L., 2009, « Not all oil price shocks are alike: Disentangling demand and supply shocks in the crude oil market », *American Economic Review*, 99(3), p. 1053 à 1069. Voir https://www.oecd.org/en/publications/the-changing-dynamics-in-global-metal-markets_b0182773-en.html.

¹⁰ Par exemple, en raison de l'augmentation du coût d'opportunité du stockage. Selon une étude, une hausse de 10 points de base du taux directeur américain entraîne des baisses sensibles et hétérogènes des prix des produits de base, généralement comprises entre de 0,5 % et 2,5 % (Miranda Pinto JA, Pescatori A, Prifti E et Verduzco-Bustos G, 2023, « Monetary policy transmission through commodity prices », Working paper No. 215, Fonds monétaire international).

¹¹ CNUCED, 2026, « Strait of Hormuz disruptions: Implications for global trade and development », disponible à l'adresse <https://unctad.org/publication/strait-hormuz-disruptions-implications-global-trade-and-development>.

¹² Voir <https://unctad.org/publication/global-trade-update-june-2026-shifting-dynamics-critical-minerals-trade>.

Plus la production est concentrée géographiquement, plus une perturbation dans la zone de production risque d'influer sur les prix. Par exemple, sur les marchés des produits de base agricoles, la variabilité climatique est un facteur déterminant de l'offre. Les variations des températures et des régimes pluviométriques, ainsi que la fréquence croissante des sécheresses, des inondations et des tempêtes, peuvent faire chuter les rendements agricoles et faire varier sensiblement les prix. Des phénomènes climatiques périodiques tels qu'El Niño, La Niña et le dipôle de l'océan Indien peuvent amplifier ces effets. Par exemple, les mauvaises conditions météorologiques que la Côte d'Ivoire et le Ghana ont connu au quatrième trimestre 2023 ont fait chuter la production de cacao. Conjuguées aux maladies des cultures et au vieillissement des plantations, elles ont restreint l'offre et fait grimper les prix de la tonne de cacao, qui, de 4 400 dollars environ en janvier 2024, a culminé à près de 12 000 dollars en décembre 2024¹³. Les rigidités de l'offre rendent les prix des produits de base plus volatils en limitant la capacité des systèmes de production de réagir aux chocs. Elles sont particulièrement marquées dans le secteur des produits miniers tels que le cobalt, le cuivre, le pétrole brut et l'étain, et dans une moindre mesure dans le secteur des produits agricoles, comme le café et le cacao. Dans le secteur minier, les cycles d'investissement étant très longs, la commercialisation de nouveaux produits peut prendre des années¹⁴. Une étude des principales mines mises en service entre 2010 et 2019 montre qu'il faut plus de seize ans en moyenne pour qu'un projet passe de la phase de développement à la phase de production¹⁵. Les difficultés sont comparables dans les secteurs des produits arboricoles tels que le café, le cacao, le caoutchouc naturel et l'huile de palme, pour lesquels il faut compter plusieurs années avant que les nouvelles plantations ne permettent d'augmenter la production. Si la demande augmente de manière imprévue et que les stocks sont faibles, l'offre ne peut pas s'adapter rapidement, ce qui fait flamber les prix. Des stocks plus importants peuvent atténuer en partie ces tensions en servant de réserves temporaires.

13. La troisième catégorie de facteurs correspond aux changements structurels qui redéfinissent l'offre et la demande de produits de base à plus long terme. Les changements climatiques augmentent la fréquence et l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes, ce qui rend la production agricole plus incertaine et les prix plus volatils¹⁶. La transition énergétique fait croître la demande de cuivre, de lithium, de nickel et de terres rares, en raison du développement des énergies renouvelables, des réseaux électriques et de l'électrification¹⁷. La transition numérique entraîne une croissance rapide des infrastructures numériques, en particulier des centres de données au service des technologies d'intelligence artificielle, ce qui fait progresser la demande électrique et, partant, renforce la pression sur les matières premières énergétiques¹⁸. Conjugués, ces changements structurels créent de nouvelles sources de volatilité et influent sur l'importance stratégique de nombreux produits de base.

14. Les différentes catégories de facteurs agissent rarement de façon isolée. Les épisodes de forte volatilité des prix résultent souvent de l'interaction entre des chocs macroéconomiques, des perturbations de l'offre et des changements structurels. Les chocs climatiques, par exemple, peuvent être à l'origine de plus grandes variations des prix sur les marchés où l'offre tarde à s'ajuster, tandis que les bouleversements géopolitiques ont souvent des effets plus marqués sur les marchés concentrés. La transition énergétique entraîne une hausse de la demande de minéraux pour lesquels l'offre est à la fois concentrée et lente à se développer. Pour bien comprendre la volatilité, il faut donc analyser non seulement les différentes catégories de facteurs, mais aussi leurs interactions.

¹³ Voir <https://www.icco.org/february-2026-quarterly-bulletin-of-cocoa-statistics/>. Les prix du cacao sont basés sur le prix quotidien en dollars par tonne métrique qui est publié par l'Organisation internationale du cacao.

¹⁴ Bogmans C, Pescatori A, Petrella I, Prifti E et Stuermer M, 2024, « The power of prices: How fast do commodity markets adjust to shocks? » Working paper No. 77, Fonds monétaire international.

¹⁵ Voir <https://www.ica.org/reports/the-role-of-critical-minerals-in-clean-energy-transitions>.

¹⁶ Steen M., Bergland O. et Gjølborg O., 2023, « Climate change and grain price volatility: Empirical evidence for corn and wheat 1971–2019 », *Commodities*, 2(1), p. 1 à 12.

¹⁷ Voir <https://www.ica.org/reports/critical-minerals-market-review-2023>.

¹⁸ Banque mondiale, 2024c, *Commodity Markets Outlook, April 2026*, Washington.

B. Récents épisodes de forte volatilité des prix des produits de base

15. L'interaction entre les trois catégories de facteurs donne lieu à des situations récurrentes sur les marchés des produits de base. Par exemple, les chocs affectent simultanément plusieurs groupes de produits de base ; en réaction à un choc, les variations des prix peuvent être différentes, par leur amplitude et leur durée ; les produits énergétiques, parce qu'ils sont des intrants essentiels dans les secteurs de la production, des transports et de la transformation, sont souvent à la fois une source et un vecteur de volatilité ; il en résulte que les chocs des prix de l'énergie se répercutent fréquemment sur d'autres marchés de produits de base, du fait de la hausse des coûts des intrants et par l'intermédiaire des liens de production ; des épisodes récents s'expliquent souvent par l'interaction de chocs macroéconomiques, géopolitiques, climatiques et structurels, qui se renforcent mutuellement et amplifient la volatilité. Des épisodes de forte volatilité des prix des produits de base sont examinés dans la présente section¹⁹.

16. Les prix des produits de base sont depuis longtemps soumis à des fluctuations. Les chocs pétroliers des années 1970 en restent l'exemple par excellence. Entre décembre 1973 et janvier 1974, le prix du baril de pétrole brut a plus que triplé, passant de 4,10 dollars à 13 dollars. Entre octobre 1978 et novembre 1979, il a triplé de nouveau, passant de 12,85 dollars à 42 dollars. Depuis 2000, une série de chocs mondiaux a été l'origine de nouveaux épisodes de forte volatilité des prix des produits de base.

17. La crise financière mondiale de 2007-2009 montre bien comment des chocs macroéconomiques de grande ampleur peuvent causer des variations synchronisées des prix des produits de base. En 2008, le prix du pétrole brut a atteint 134 dollars le baril en juillet, avant de chuter à 42 dollars en décembre. Les prix du cuivre ont augmenté de plus de 50 % entre janvier 2007 et avril 2008, avant de reculer d'environ 65 % en décembre 2008. Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de près de 70 % entre le début de l'année 2007 et la mi-2008, avant de reculer de 35 % entre juin et décembre 2008. Les prix se sont envolés en raison de la forte augmentation de la demande, des limites de l'offre, des conditions financières favorables au niveau mondial et d'un affaiblissement du dollar des États-Unis. Ils se sont ensuite effondrés sous l'effet d'une contraction brutale de la demande et des échanges mondiaux²⁰.

18. Entre 2014 et 2016, le prix du pétrole brut Brent a chuté d'environ 70 %, passant de 112 dollars le baril en juin 2014 à 31 dollars le baril en janvier 2016, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ayant maintenu sa production malgré un affaiblissement de la demande et l'augmentation de la production de pétrole de schiste aux États-Unis²¹. Contrairement à la crise financière mondiale, ces variations de prix ont concerné presque uniquement les marchés de l'énergie. Elles montrent comment des chocs dans un secteur peuvent rendre les prix très volatils lorsque la production tarde à s'ajuster et que l'offre est concentrée. Elles mettent aussi en évidence le rôle du progrès technique. Les avancées réalisées dans la fracturation hydraulique et le forage directionnel horizontal ont permis

¹⁹ Les cours du pétrole brut Brent et du cuivre de catégorie A à la Bourse des métaux de Londres ont été établis à partir de la base de données de la Banque mondiale sur les prix des produits de base (*Pink Sheet*). Les prix alimentaires ont été établis sur la base de l'indice FAO des prix des produits alimentaires (valeur nominale).

²⁰ CNUCED, 2008, *Trade and Development Report 2008: Commodity Prices, Capital Flows and the Financing of Investment* (publication des Nations Unies, numéro de vente E.08.II.D.21, New York et Genève). CNUCED, 2009, *Trade and Development Report 2009: Responding to the Global Crisis – Climate Change Mitigation and Development* (publication des Nations Unies, numéro de vente E.09.II.D.16, New York et Genève). CNUCED, 2010, *Trade and Development Report 2010: Employment, Globalization and Development* (publication des Nations Unies, numéro de vente E.10.II.D.3, New York et Genève).

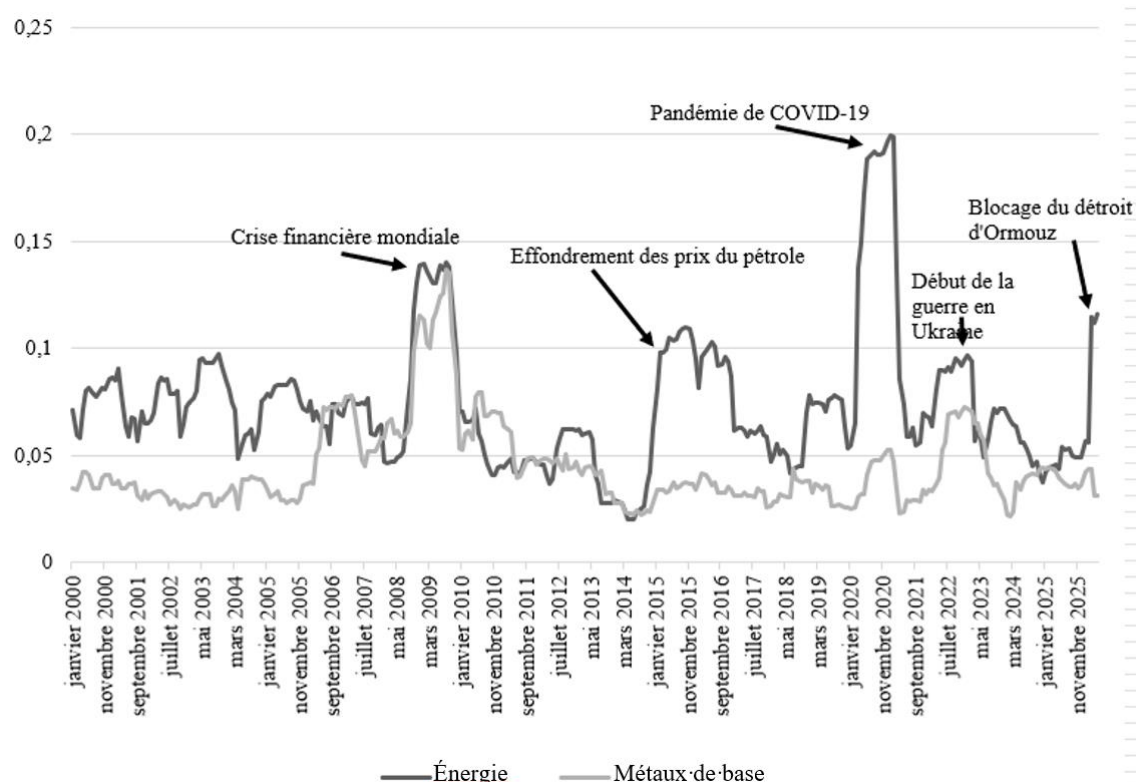
²¹ Behar A et Ritz RA, 2017, « Organization of the Petroleum Exporting Countries versus United States shale: Analysing the shift to a market-share strategy, *Energy Economics* », *Energy Economics*, 63(C), p. 185 à 198.

d'augmenter la production de pétrole de schiste, ce qui a modifié les conditions de l'offre mondiale et réorganisé les marchés de l'énergie²².

19. En 2020, la pandémie de COVID-19 a provoqué simultanément des chocs d'offre et de demande sur les marchés des produits de base. Le prix du baril du pétrole a chuté de 63 %, passant de 63 dollars environ en janvier à 23 dollars en avril²³. Dans le secteur des transports, la demande s'est effondrée. Le 20 avril 2020, le contrat à terme sur le West Texas Intermediate s'est clôturé à -37,63 dollars le baril, un prix négatif sans précédent, car les États-Unis avaient presque épuisé leurs capacités de stockage²⁴. Pendant la même période, les prix alimentaires ont beaucoup moins baissé. L'indice des prix des produits alimentaires (en valeur nominale) établi par le Fonds des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est passé de 103 à 92 points. Un même choc mondial peut donc produire des effets différents selon les groupes de produits de base. Après s'être effondrés au début de la pandémie de COVID-19, les prix des produits de base sont repartis à la hausse, au rythme de la reprise économique. Les campagnes de vaccination et la levée progressive des restrictions ont relancé la demande d'énergie, de métaux et de produits agricoles, mais des problèmes logistiques et d'autres blocages ont continué de limiter l'offre, ce qui a entraîné une hausse généralisée des prix des produits de base. La hausse de la demande liée à la transition énergétique a également intensifié les tensions sur certains marchés de minéraux (voir figure).

Les chocs courants touchent simultanément plusieurs groupes de produits de base, mais pas avec la même intensité

a) Volatilité des prix de l'énergie et des métaux de base

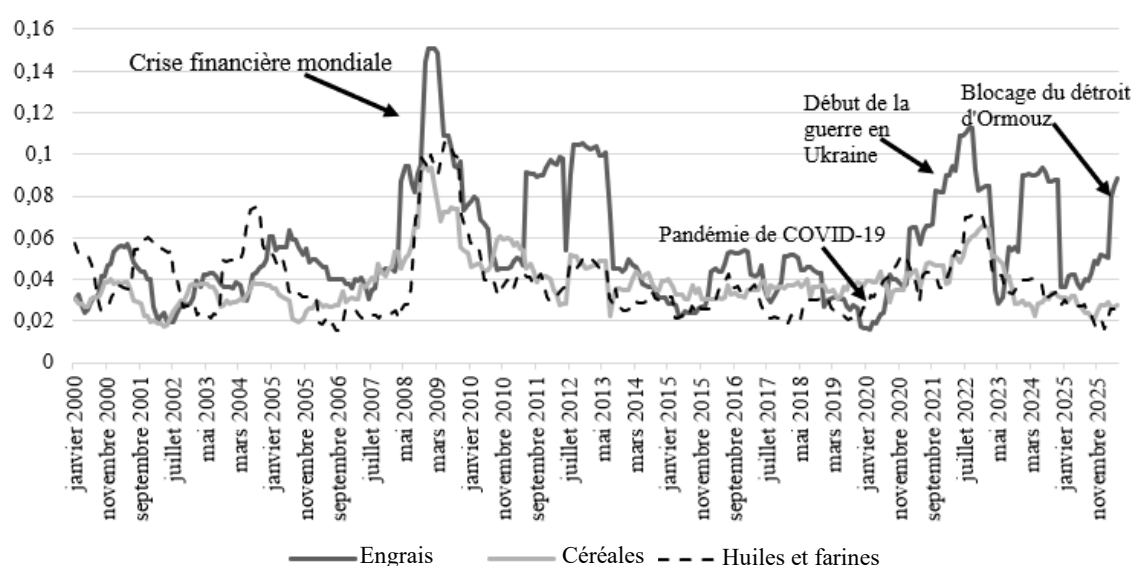


²² Balke NS, Jin X et Yücel M, 2024, « The shale revolution and the dynamics of the oil market », *Economic Journal*, 134(662), p. 2252 à 2289.

²³ Banque mondiale, 2020, *Commodity Markets Outlook, April 2020*, Washington.

²⁴ Administration des États-Unis chargée de l'information sur l'énergie, 2020, « Low liquidity and limited available storage pushed West Texas Intermediate crude oil futures prices below zero, Today in Energy », *Today in Energy*, 27 avril.

b) Volatilité des prix des engrais, des céréales, des huiles et des farines



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED, d'après la base de données de la Banque mondiale sur les prix des produits de base (*Pink Sheet*).

Note : La volatilité est établie par l'écart-type sur 12 mois des rendements logarithmiques mensuels des cours. Il est aussi possible de la calculer au moyen du coefficient de variation et des modèles GARCH, qui permettent de tenir compte de la concentration de la volatilité et de la volatilité implicite.

20. La guerre en Ukraine, qui a débuté en février 2022, montre que la volatilité des prix de produits de base d'importance stratégique peut s'étendre aux marchés associés. La Fédération de Russie et l'Ukraine représentaient 27 % du commerce mondial du blé. Entre janvier et mai 2022, le prix de la tonne de blé est passé de 374 dollars à 522 dollars. La guerre a créé des tensions sur les marchés de l'énergie et des engrais. En 2022, le prix du gaz naturel par million d'unités thermiques britanniques était de 28 dollars en janvier et a culminé à 70 dollars en août, tandis que les prix des engrais ont progressé de 55 %. Ces hausses des prix apportaient la preuve du rôle prépondérant joué par le Bélarus et la Fédération de Russie dans l'approvisionnement mondial en engrais. Les prix des céréales ont ensuite baissé, en partie grâce à l'Initiative de la mer Noire²⁵.

21. Le blocage, au début de 2026, du détroit d'Ormouz, par lequel transitent 20 % de la production mondiale de pétrole et de gaz naturel liquéfié, montre comment les problèmes d'approvisionnement énergétique peuvent interagir avec d'autres chocs. Entre février et avril 2026, le prix du baril de pétrole brut Brent est passé de 71 dollars à 120 dollars, tandis qu'en Asie, le prix du gaz naturel liquéfié augmentait de près de 40 %²⁶. Le détroit d'Ormouz est aussi une voie de transit essentielle pour l'alumine, l'hélium, les engrais azotés et le soufre, indispensable à la fabrication d'engrais. Les prix des produits de base agricoles ont augmenté à leur tour. La hausse a surtout concerné les prix du blé, en raison de la sécheresse aux États-Unis, et les prix des huiles végétales²⁷. Néanmoins, en juin 2026, les marchés des aliments de base étaient encore assez bien approvisionnés. Les hausses de prix ont été plus marquées pour le soja et l'huile de palme, qui entrent dans la production de biocarburants. Autrement dit, les chocs énergétiques peuvent se répercuter sur toute la chaîne de valeur des

²⁵ Voir <https://unctad.org/publication/impact-trade-and-development-war-ukraine> et <https://unctad.org/a-trade-hope-2>. Les prix du blé dur rouge d'hiver n° 2 des États-Unis, les prix sur le marché virtuel du gaz du Royaume des Pays-Bas (*Title Transfer Facility*) et l'indice des prix des engrais ont été établis à partir de la base de données de la Banque mondiale sur les prix des produits de base (*Pink Sheet*).

²⁶ CNUCED, 2026. Le prix d'importation du gaz naturel liquéfié au Japon est établi à partir de la base de données de la Banque mondiale sur les prix des produits de base (*Pink Sheet*).

²⁷ En mai 2026, le Département de l'agriculture des États-Unis a prévu que la production nationale de blé d'hiver serait la plus faible depuis la campagne 1965/66, notamment à cause d'une sécheresse généralisée. Voir <https://www.ers.usda.gov/topics/crops/wheat/market-outlook>.

produits de base et les chocs géopolitiques et les chocs climatiques peuvent se renforcer mutuellement.

22. Les pics de volatilité, mis en évidence dans la figure, ont donc été fréquents ces vingt-cinq dernières années. Causées par des crises financières, des changements structurels, des conflits géopolitiques ou des pandémies, ces fortes variations des prix ont eu de sérieuses conséquences pour les pays exportateurs et importateurs de produits de base.

C. Conséquences économiques et sociales et effets sur le développement

23. La volatilité des prix des produits de base est ressentie par les pays en développement par l'intermédiaire de trois canaux. Premièrement, la volatilité des prix a des répercussions économiques, en influant sur les finances publiques, les résultats commerciaux, la stabilité macroéconomique et l'inflation. Deuxièmement, elle a des répercussions sociales, en influant sur la sécurité alimentaire, la pauvreté et les moyens de subsistance. Troisièmement, elle peut compromettre les perspectives de développement à long terme en décourageant les investissements et en fragilisant la transformation structurelle.

24. La volatilité des prix a des effets variables en fonction des produits de base concernés et selon que les pays en sont des exportateurs nets ou des importateurs nets. Dans les pays exportateurs de produits miniers, les effets risquent surtout de se faire sentir sur les recettes fiscales et sur la balance extérieure ; dans les pays exportateurs de produits agricoles, sur les revenus ruraux et sur l'emploi. De leur côté, les pays en développement importateurs de produits alimentaires et énergétiques font généralement face à une hausse du coût des importations et à une progression de l'inflation et de l'insécurité alimentaire. Certains effets, tels que l'aggravation de l'incertitude macroéconomique, la baisse des investissements et le ralentissement de la croissance, peuvent être observés dans la plupart des pays en développement tributaires des produits de base.

1. Conséquences macroéconomiques

25. Dans un grand nombre des pays en développement tributaires des produits de base, en particulier les pays exportateurs de pétrole, les produits de base sont la principale source de recettes d'exportation et de recettes publiques. Pendant la période 2000-2023, dans 48 pays en développement tributaires de produits miniers, les rentes tirées des ressources naturelles ont représenté en moyenne 41,1 % des recettes publiques totales (hors dons) et 13,0 % du produit intérieur brut (PIB)²⁸. La relation de dépendance était encore plus forte parmi les pays en développement tributaires des combustibles, qui tiraient en moyenne 57,6 % de leurs recettes publiques des ressources naturelles, contre 17,7 % dans les pays en développement tributaires des produits miniers²⁹. En Guinée équatoriale, en Iraq et en Libye, la part des ressources naturelles dans les recettes publiques était supérieure à 85 % ; au Koweït et à Oman, elle dépassait 70 % en moyenne. Dans les 17 pays les moins avancés tributaires de produits miniers pour lesquels des données étaient disponibles, les rentes tirées des ressources naturelles représentaient en moyenne 30 % des recettes publiques. Les variations des prix des produits de base ont souvent pour conséquence directe une situation d'instabilité budgétaire, ce qui a des répercussions sur l'établissement du budget et sur les investissements publics. Au Nigéria, par exemple, lorsque les prix du pétrole se sont effondrés en 2014-2016, la part des recettes publiques dans le PIB a été réduite de plus de

²⁸ Ces pays en développement tributaires des produits de base exportent surtout des produits miniers. Calculs du secrétariat de la CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat et l'ensemble de données sur les recettes publiques de l'Institut mondial de recherche sur les aspects économiques du développement de l'Université des Nations Unies.

²⁹ Ces pays en développement tributaires des produits de base exportent surtout des combustibles (Classification type pour le commerce international, section 3).

moitié³⁰. Des dépenses procycliques peuvent amplifier ces effets³¹ et compromettre le développement à long terme³².

26. La volatilité des prix a une incidence sur les recettes d'exportation des pays exportateurs de produits de base. Lorsque les prix baissent, les recettes d'exportation diminuent même si les volumes restent inchangés, ce qui creuse les déficits courants, crée des tensions sur les réserves et influe sur les taux de change. La volatilité des taux de change peut ensuite limiter l'augmentation de la productivité, en particulier dans les pays aux marchés financiers peu développés³³. D'une manière plus générale, il a été démontré que les termes de l'échange et la volatilité des prix freinent la croissance dans les pays en développement tributaires des produits de base³⁴. La volatilité induite par la dépendance à l'égard des ressources naturelles est l'une des principales causes des fortes variations du produit par habitant³⁵.

27. Les fluctuations des taux de change peuvent augmenter le coût, en monnaie locale, du service de la dette extérieure. Lorsque les recettes d'exportation diminuent, les pays en développement tributaires des produits de base peuvent être contraints d'emprunter alors même que leur capacité de remboursement est au plus bas, ce qui alourdit le fardeau de la dette et accroît le risque de difficultés financières. Dans les pays en développement tributaires des hydrocarbures, le ratio moyen de la dette brute par rapport au PIB est passé de 30 % en 2014 à 50 % en 2016, après une baisse de 70 % environ des prix du pétrole³⁶. Dans les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires et de produits énergétiques, les flambées des prix ont eu l'effet inverse : elles ont fait augmenter le coût des importations et réduit le pouvoir d'achat des ménages. Par exemple, le coût net des importations de céréales du groupe des pays les moins avancés a augmenté d'un tiers, passant de 11,2 milliards de dollars en 2020 à 15,9 milliards de dollars en 2022³⁷.

28. Les pays en développement importateurs nets de combustibles qui ont instauré des régimes de subventions aux carburants sont exposés à des risques budgétaires supplémentaires lorsque les prix de l'énergie augmentent. La hausse des prix internationaux des combustibles creuse l'écart entre les coûts d'importation et les prix intérieurs subventionnés, ce qui accentue la charge sur les finances publiques. Cet état des choses a été particulièrement évident en 2022, lorsque le déclenchement de la guerre en Ukraine a fait grimper les prix du pétrole³⁸.

29. La volatilité des prix a aussi une incidence sur les entrées de capitaux, en particulier dans les pays tributaires des produits miniers³⁹. Les cycles des produits de base sont souvent

³⁰ Calculs du Secrétariat de la CNUCED, d'après la base de données « Perspectives de l'économie mondiale » du Fonds monétaire international, octobre 2025.

³¹ Arroyo Marioli F. et Vasishtha G., 2025, « Fiscal policy procyclicality and volatility in commodity-exporting emerging and developing economies: Determinants and implications for growth », Policy research working paper No. 11037, Banque mondiale.

³² Arroyo Marioli F., Fatas A. et Vasishtha G., 2024, « Fiscal policy volatility and growth in emerging markets and developing economies », *International Review of Economics and Finance*, 92(C), p. 758 à 777.

³³ Aghion P., Bacchetta P., Rancière R. et Rogoff K., 2009, « Exchange rate volatility and productivity growth: The role of financial development », *Journal of Monetary Economics*, 56(4), p. 494 à 513.

³⁴ Blattman C., Hwang J. et Williamson J. G., 2007, « Winners and losers in the commodity lottery: The impact of terms of trade growth and volatility in the periphery 1870-1939 », *Journal of Development Economics*, 82(1), p. 156 à 179.

³⁵ Van der Ploeg F. et Poelhekke S., 2009, « Volatility and the natural resource curse », *Oxford Economic Papers*, 61, p. 727 à 760.

³⁶ Calculs du Secrétariat de la CNUCED, d'après la base de données « Perspectives de l'économie mondiale » du Fonds monétaire international, octobre 2025.

³⁷ Calculs du secrétariat de la CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

³⁸ Voir <https://www.iea.org/topics/fossil-fuel-subsidies>.

³⁹ De nombreuses études ont été consacrées aux liens entre les prix des produits de base et les flux de capitaux. Voir, par exemple, Drechsel, T. et Tenreyro, S., 2017, « Commodity booms and busts in emerging economies », Working paper No. 23716, National Bureau of Economic Research ; Kaminsky GL, Reinhart C M et Végh CA, 2004, « When it rains, it pours: Procyclical capital flows and macroeconomic policies », Working paper No. 10780, National Bureau of Economic Research ;

à l'origine de phases d'essor et de ralentissement des investissements, en influant sur l'attrait des actifs nationaux et sur les possibilités d'investissement.

30. La volatilité des prix des produits de base complique la gestion de l'inflation et la conduite de la politique monétaire. Les fluctuations des prix influent sur les coûts de production, le prix des biens de consommation et l'inflation. Les effets sont souvent plus marqués dans les économies dans lesquelles les produits alimentaires représentent une part importante du panier de l'indice des prix à la consommation, la dépendance à l'égard des importations alimentaires et énergétiques est plus grande et les niveaux d'inflation préexistants sont plus élevés (le cadre institutionnel d'application de la politique monétaire peut aussi influencer les effets sur l'inflation). Les flambées des prix des denrées alimentaires et de l'énergie ont été l'un des principaux facteurs de la vague d'inflation mondiale de 2022-2023, ce qui a contraint les décideurs à un arbitrage délicat entre la maîtrise de l'inflation et l'atténuation des risques de ralentissement économique⁴⁰.

2. Conséquences sociales

31. Dans les pays en développement tributaires des produits de base agricoles, la volatilité des prix peut saper les efforts visant à lutter contre la pauvreté rurale et à créer des emplois de qualité, en particulier dans les chaînes de valeur orientées vers l'exportation, par lesquelles les prix internationaux se répercutent plus facilement. Les ménages ruraux sont nombreux à vivre de l'agriculture, que ce soit en tant que petits exploitants, travailleurs saisonniers ou acteurs des chaînes de valeur locales. De grandes fluctuations des prix rendent leurs revenus incertains et font qu'il leur est difficile de planifier la production, d'investir dans des intrants qui permettraient des gains de productivité et de constituer une épargne⁴¹. Des baisses des prix peuvent éroder rapidement leurs marges bénéficiaires déjà faibles et, partant, les contraindre à réduire leurs dépenses d'alimentation, d'éducation et de santé, ce qui perpétue le cycle de la pauvreté. La volatilité des prix décourage également les investissements privés dans l'agriculture et les secteurs connexes, ce qui freine la création d'emplois et le développement d'emplois stables et de meilleure qualité dans les zones rurales. Ces effets sont souvent amplifiés par un accès limité au crédit, à l'assurance et aux intrants agricoles, ce qui accroît le risque d'une altération durable des moyens de subsistance en cas de chocs négatifs.

32. La hausse et la volatilité des prix alimentaires font grimper le coût de la vie et pèsent sur le budget des ménages, en particulier dans les pays en développement et les pays les moins avancés, où l'alimentation représente une part importante des dépenses. Quelques exportateurs nets de denrées alimentaires peuvent tirer avantage de la situation, mais les importateurs nets sont généralement pénalisés. Des hausses des prix alimentaires font généralement progresser la pauvreté et l'insécurité alimentaire à court terme⁴². En 2025, des chocs économiques persistants, notamment le maintien de prix alimentaires élevés, ont été un important facteur d'insécurité alimentaire, dont les effets ont été aggravés par des conflits et des phénomènes météorologiques extrêmes⁴³. La mesure dans laquelle les variations des prix internationaux des denrées alimentaires se répercutent sur les marchés nationaux dépend en partie de l'évolution des taux de change. En 2022, dans de nombreux pays, la hausse des prix alimentaires libellés en dollars a été exacerbée par l'appréciation du dollar par rapport

Reinhart, C. M. et Reinhart, V. R., 2008, « Capital flow bonanzas: An encompassing view of the past and present », Working paper No. 14321, National Bureau of Economic Research.

⁴⁰ Avalos F., Banerjee R. N., Burgert M., Hofmann B., Manea C. et Rottner M., 2015, « Commodity prices and monetary policy: Old and new challenges », Bulletin n° 96, Banque des règlements internationaux, disponible à l'adresse <https://www.bis.org/publ/bisbull96.htm>.

⁴¹ Voir Bellemare MF, Barrett CB et Just DR, 2013, « The welfare impacts of commodity price volatility: Evidence from rural Ethiopia », *American Journal of Agricultural Economics*, 95(4), p. 877 à 899.

⁴² Ivanic, M. et Martin, W., 2008, « Implications of higher global food prices for poverty in low-income countries », *Agricultural Economics*, 39(s1), p. 405 à 416.

⁴³ Réseau mondial contre les crises alimentaires et Réseau d'information sur la sécurité alimentaire, 2025, *Global Report on Food Crises 2025: Joint Analysis for Better Decisions* (Rome).

aux monnaies locales, ce qui a fait peser une double charge sur les économies importatrices de denrées alimentaires⁴⁴.

3. Effets sur le développement

33. La volatilité des prix des produits de base peut nuire au développement à long terme en décourageant les investissements, en réduisant la prévisibilité des politiques et en limitant la capacité de planification des pouvoirs publics et des entreprises⁴⁵. Des variations récurrentes des prix peuvent retarder la transformation structurelle en créant de l'incertitude au sujet des recettes publiques, des investissements privés et des possibilités d'exportation. La volatilité des prix peut aussi entraîner une baisse des investissements dans l'infrastructure, l'éducation, la santé et les capacités productives, en particulier lorsque les finances publiques dépendent beaucoup des recettes tirées des produits de base.

34. Les effets sur le développement varient selon les pays en développement tributaires des produits de base. Dans les pays exportateurs de produits miniers, la volatilité des revenus peut perturber les stratégies d'investissement et de diversification à long terme. Dans les pays en développement tributaires de produits agricoles, elle peut ruiner les incitations à moderniser les chaînes de valeur et à investir dans des technologies qui permettraient des gains de productivité. Dans les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires et d'énergie, les hausses répétées des prix peuvent entraîner une réaffectation des ressources à la gestion des crises et à la protection sociale, au détriment des objectifs prioritaires de développement⁴⁶. De plus, la volatilité des prix place la plupart des pays en développement tributaires des produits de base dans une situation plus incertaine et entame leur résilience, si bien qu'il leur est plus difficile de parvenir à un développement durable.

III. Mesures visant à renforcer la résilience face à la volatilité des prix des produits de base

35. Au vu des conséquences et effets de la volatilité des prix, examinés au chapitre II, les pays en développement tributaires des produits de base doivent poursuivre quatre objectifs interdépendants. Premièrement, les États doivent préserver la stabilité macroéconomique pendant les épisodes de forte volatilité des prix. Deuxièmement, les États doivent garantir la sécurité alimentaire et la pérennité des moyens de subsistance et protéger les ménages vulnérables contre les conséquences sociales des chocs des prix des produits de base. Troisièmement, les États doivent réduire la vulnérabilité structurelle à long terme en favorisant la diversification et en renforçant les capacités productives. Quatrièmement, les marchés des produits de base étant intégrés à l'échelle mondiale, les mesures prises au niveau des pays doivent être complétées, au niveau international, par des relations commerciales et une coopération qui rendent ces marchés plus résilients. Des exemples de mesures destinées à concrétiser ces objectifs sont présentés ci-après.

A. Préserver la stabilité macroéconomique pendant les épisodes de volatilité des prix des produits de base

36. Les instruments financiers sont l'un des moyens les plus directs de préserver la stabilité macroéconomique lorsque la volatilité des prix des produits de base affecte les recettes d'exportation et les recettes publiques. Les contrats à terme, les options, les contrats à terme de gré à gré et les contrats d'échange permettent aux États et aux producteurs de verrouiller les prix et de réduire l'incertitude concernant les recettes futures ou les coûts

⁴⁴ Voir <https://unctad.org/publication/double-burden-effects-food-price-increases-and-currency-depreciations-food-import-bills>.

⁴⁵ CNUCED, 2023, *Rapport sur les produits de base et le développement 2023 : Diversification inclusive et transition énergétique* (publication des Nations Unies, numéro de vente F.23.II.D.9, Genève).

⁴⁶ CNUCED, 2021, *Rapport sur les produits de base et le développement 2021 : Sortir du piège de la dépendance à l'égard des produits de base par la technologie et l'innovation* (publication des Nations Unies, numéro de vente E.21.II.D.14, Genève).

d'importation. Au Mexique, dans le cadre d'un programme de couverture souveraine contre les variations des prix du pétrole, l'État achète des options de vente afin de se prémunir contre les pertes de recettes. Lorsque le prix du pétrole a baissé en 2009, 2015 et 2016, cette mesure a permis de générer des recettes qui ont représenté, respectivement, environ 0,5 %, 0,6 % et 0,3 % du PIB⁴⁷. Les pays importateurs ont eu recours aux mêmes procédés. Par exemple, le Panama couvre une partie de ses importations de pétrole depuis 2009⁴⁸, le Maroc a acquis des options d'achat sur le gazole en 2013 et l'Uruguay a couvert environ la moitié de ses importations annuelles de pétrole en 2016⁴⁹. Ces procédés fonctionnent mieux lorsqu'ils s'inscrivent dans des dispositifs bien définis et fondés sur des règles. Cependant, ils nécessitent des compétences techniques et ont des coûts initiaux. De plus, ils sont surtout efficaces lorsqu'il est question d'épisodes de volatilité à court terme, et non de variations durables des niveaux de prix.

37. Parmi les pays en développement tributaires des produits miniers, les fonds de stabilisation sont un puissant moyen de gérer la volatilité des revenus à court terme. En épargnant une partie des recettes tirées des produits de base pendant les périodes de flambée des prix, les États peuvent maintenir des dépenses essentielles lorsque les prix baissent et contrebalancer le comportement budgétaire procyclique que la dépendance à l'égard des produits de base induit généralement. Les fonds de stabilisation sont particulièrement efficaces lorsqu'ils s'inscrivent dans un cadre fiable et transparent. Au Chili, par exemple, le Fonds de stabilisation économique et sociale, créé en 2006, a permis de constituer des réserves pendant les périodes de forte hausse des prix du cuivre, dans lesquelles il était possible de puiser pendant les périodes de ralentissement économique, par exemple pendant la pandémie de COVID-19⁵⁰. Cependant, dans un grand nombre des pays en développement et des pays les moins avancés, le manque de capacités institutionnelles et les problèmes de gouvernance rendent difficiles la création et le maintien de fonds de stabilisation⁵¹.

B. Garantir la sécurité alimentaire et la pérennité des moyens de subsistance et protéger les ménages vulnérables

38. Garantir la sécurité alimentaire pendant les épisodes de grande volatilité des prix des produits de base nécessite des mesures à la fois nationales et régionales. Les réserves alimentaires publiques d'urgence sont l'un des principaux moyens dont les États disposent pour mettre des céréales sur le marché en cas de rupture d'approvisionnement ou d'envolée des prix. Elles aident à stabiliser les marchés et à garantir la disponibilité de denrées alimentaires. Parfois, les réserves physiques sont complétées par des stocks virtuels, tels que des contrats d'importation préétablis ou des instruments financiers, qui peuvent être mobilisés rapidement sans qu'il soit nécessaire de maintenir des stocks importants. Ces systèmes permettent une meilleure préparation aux crises⁵², mais ils peuvent être coûteux ; ils doivent avoir des objectifs clairement définis, être bien conçus et être appliqués de façon transparente. Une protection supplémentaire est fournie par les réserves céréalières régionales, telles que les réserves d'urgence de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est plus la Chine, le Japon et la République de Corée (ASEAN+3)⁵³, la réserve régionale de

⁴⁷ Ma C et Valencia F, 2018, « Welfare gains from market insurance: The case of Mexican oil price risk », Working paper No. 35, Fonds monétaire international.

⁴⁸ Voir <https://www.gacetaoficial.gob.pa/gaceta/1055>.

⁴⁹ Voir <https://www.imf.org/view/journals/002/2013/110/article-A001-en.xml> et <https://thedocs.worldbank.org/en/doc/764671523566970532-0340022018/case-study-financial-products-Uruguay-2016-Oil-Hedge-Case-Study>.

⁵⁰ Voir <https://www.imf.org/en/publications/cr/issues/2023/07/07/chile-technical-assistance-report-fiscal-considerations-in-managing-stabilization-funds-535833>.

⁵¹ Banque mondiale, 2024, *Global Economic Prospects* (Washington), encadré 4.2.

⁵² Par exemple, l'Égypte et la Tunisie ont mis en place des systèmes de stocks publics dans le but de faire baisser le prix du pain, de faire face aux situations d'urgence et de maintenir une offre stable au niveau national. Voir Banque mondiale, Programme alimentaire mondial et FAO, 2025, « Strengthening Strategic Grain Reserves to Enhance Food Security » (Washington).

⁵³ En 2011, les États membres de l'ASEAN, la Chine, le Japon et la République de Corée ont mis en commun leurs stocks pour créer la réserve de riz d'urgence de l'ASEAN+3.

sécurité alimentaire de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest et la banque alimentaire de l'Association sud-asiatique de coopération régionale.

C. Réduire la vulnérabilité structurelle grâce à la diversification et à l'accroissement de la productivité

39. Il est possible de contenir la volatilité des prix par des mesures à court terme, mais la diversification et le renforcement des capacités productives sont indispensables pour rendre une économie durablement résiliente. La diversification présente deux aspects complémentaires. Premièrement, la diversification horizontale permet d'étendre la production et les exportations à l'industrie manufacturière et au secteur des services, en réorientant la main-d'œuvre et le capital vers des activités plus stables et à plus forte valeur ajoutée. Par exemple, le Viet Nam, qui exportait du café, des combustibles et du riz, est devenu un pôle industriel mondial à l'issue de réformes qui ont amélioré l'environnement des affaires, attiré les investissements étrangers directs et renforcé l'infrastructure commerciale. Deuxièmement, la diversification verticale met l'accent sur la création de valeur ajoutée dans les secteurs de produits de base existants grâce à des activités de transformation en aval et de valorisation. Les pays riches en ressources naturelles peuvent progresser dans les chaînes de valeur, comme l'a notamment montré l'Indonésie, en investissant dans la fusion et le raffinage du nickel⁵⁴.

40. Dans les pays en développement importateurs de combustibles, l'un des moyens les plus efficaces de réduire l'exposition à long terme à la volatilité des prix est de diversifier le bouquet énergétique. L'Afrique, par exemple, détient approximativement 60 % du potentiel mondial d'énergie solaire, mais seulement 1 % environ de la capacité installée mondiale⁵⁵ ; les coûts de l'énergie solaire ont baissé de quelque 90 % depuis 2010⁵⁶. Le principal obstacle est le coût du capital. Le financement de grands projets d'énergie solaire est assorti de taux d'emprunt généralement compris entre 9 % et 12 % en Afrique, contre 5 % à 6 % dans les économies avancées⁵⁷.

41. La cohérence des mesures appliquées a son importance. Au Chili, suite à l'adoption d'une loi en faveur des énergies renouvelables qui a instauré un système d'enchères⁵⁸, l'énergie éolienne et l'énergie solaire, qui représentaient conjointement moins de 1 % de la production d'électricité en 2010, y contribuent maintenant pour plus de 34 %. En Jordanie, la production d'énergie solaire est passée de moins de 1 % en 2014 à près de 25 %, grâce à des contrats d'achat garantis et à des mesures d'aide de raccordement au réseau⁵⁹. Au Kenya, environ 90 % de l'électricité provient de sources renouvelables, en raison notamment du financement par l'État de projets d'exploration géothermique et de l'établissement de tarifs de rachat garantis pour le développement des énergies éolienne et solaire, destinés à attirer les investissements privés⁶⁰. Au Pakistan, les contrats d'achat prévisibles et la baisse des coûts technologiques ont accéléré l'adoption des systèmes photovoltaïques⁶¹. En plus de réduire l'exposition aux variations de prix, la diversification énergétique contribue à la sécurité et à l'abordabilité de l'énergie et facilite l'accès à l'électricité.

42. Le secteur agricole offre des exemples de diversification horizontale et de diversification verticale. La Colombie a mis en œuvre une stratégie de diversification

⁵⁴ Pour des monographies consacrées à l'Indonésie et au Viet Nam, voir le document TD/B/C.I/MEM.2/65.

⁵⁵ Voir <https://unctad.org/publication/commodities-glance-special-issue-strategic-battery-raw-materials>.

⁵⁶ Voir <https://www.irena.org/Publications/2024/Mar/Renewable-capacity-statistics-2024>.

⁵⁷ Voir <https://www.iea.org/reports/reducing-the-cost-of-capital>.

⁵⁸ Voir <https://www.iea.org/reports/chile-2050-energy-transition-roadmap/executive-summary>.

⁵⁹ Voir <https://investmentpolicy.unctad.org/investment-policy-monitor/measure/567/jordan-adopted-renewable-energy-law->.

⁶⁰ Voir <https://www.iea.org/reports/kenya-2024>.

⁶¹ Les foyers au bénéfice d'un système de comptage net peuvent compenser l'électricité qu'ils consomment pendant la soirée en injectant dans le réseau public l'excédent électrique qu'ils ont produit pendant la journée ; ce système peut rendre l'installation de panneaux solaires financièrement intéressante. Voir <https://ember-energy.org/latest-insights/the-solarisation-of-pakistans-energy-economy/>.

verticale dans le secteur du café. Elle a tiré parti de sa place parmi les principaux producteurs d'arabica et a valorisé sa production par une différenciation fondée sur la qualité, le développement d'une image de marque, la torréfaction à l'origine et l'extension du réseau de vente au détail. Le Costa Rica a mis en œuvre une stratégie de diversification horizontale. En plus d'exporter les produits de base habituels, il a développé les activités manufacturières à forte valeur ajoutée, les services technologiques et l'écotourisme⁶². De plus, les pays importateurs nets de denrées alimentaires peuvent réduire leur vulnérabilité en renforçant leur production nationale et en diversifiant leurs sources d'importation.

43. Dans le secteur des produits de base agricoles, la résilience à long terme suppose l'accroissement de la productivité et le renforcement des capacités productives, y compris par les échanges commerciaux. Des investissements réguliers dans les infrastructures, les services de vulgarisation (y compris l'agriculture numérique), l'éducation et la recherche-développement peuvent aider à étendre l'offre et à rendre les marchés locaux plus efficaces. Les dépenses consacrées à l'irrigation, au stockage, au transport et aux contrôles de qualité et de sécurité permettent de réduire les pertes et d'améliorer l'accès aux marchés. La recherche-développement dans le secteur agricole peut favoriser la production de savoirs et compléter l'innovation privée. Des institutions plus solides et une plus grande transparence des prix peuvent aussi rendre les marchés plus efficaces. Les mesures d'adaptation aux changements climatiques, notamment les infrastructures de gestion de l'eau et les technologies climato-résilientes, peuvent aider les agriculteurs à maintenir leur productivité dans un contexte de hausse des températures et de stress environnemental.

D. Renforcer la résilience grâce au commerce international et à la coopération internationale

44. Par le commerce international, les pays peuvent réduire leur exposition aux risques liés à la volatilité des prix en répartissant ces risques sur des marchés plus étendus et plus diversifiés. Face aux phénomènes météorologiques extrêmes ou aux problèmes d'approvisionnement, pays ou régions peuvent recourir aux importations pour pallier les pénuries nationales et aux exportations pour absorber les excédents. De cette façon, les prix et la consommation sont généralement moins instables qu'ils ne le seraient sur des marchés nationaux isolés⁶³. En ouvrant des marchés plus étendus et en permettant un arbitrage entre les pays et au fil du temps, le commerce international aide à atténuer la volatilité des prix des produits de base.

45. Le commerce stabilise les marchés à condition que ceux-ci restent ouverts. Un système commercial multilatéral fondé sur des règles et garantissant l'ouverture des marchés est donc essentiel. Les droits de douane et les mesures non tarifaires, notamment les obligations d'obtention de licences, les normes de produit, les mesures sanitaires et phytosanitaires et autres dispositions réglementaires, peuvent influencer sur la vitesse, le coût et la disponibilité des importations et des exportations. Les mesures non tarifaires sont nombreuses à répondre à des objectifs légitimes de politique publique. Cependant, des mesures inutilement restrictives peuvent faire du commerce un rempart moins efficace contre la volatilité. Il est donc essentiel d'éviter toute restriction à l'exportation qui ne soit pas nécessaire. Les interdictions d'exporter et les contingents d'exportation perturbent les liens

⁶² TD/B/C.I/MEM.2/65.

⁶³ L'intégration des marchés peut aider à réduire les pertes de bien-être causées par l'instabilité des prix et la variabilité des revenus, ce qui montre combien le commerce est important dans la répartition des risques entre les agents et les territoires. Voir Newbery, D. M. G. et Stiglitz, J. E., 1979, « The theory of commodity price stabilization rules: Welfare impacts and supply responses », *Economic Journal*, 89(356), p. 799 à 817. Les liens commerciaux peuvent atténuer la transmission des chocs en permettant des ajustements par le jeu des volumes (importations et/ou exportations), et non pas seulement par les prix. Voir Di Pace F, Juvenal L et Petrella I, 2025, « Terms-of-trade shocks are not all alike », *American Economic Journal: Macroeconomics*, 17(2), p. 24 à 64.

transfrontaliers qui contribuent à amortir les chocs d'offre, ce qui rend les prix plus volatils. La crise des prix alimentaires de 2007-2008 illustre bien ces dynamiques⁶⁴.

46. En diversifiant leurs produits, leurs fournisseurs et leurs marchés, les pays limitent leur dépendance à l'égard d'un petit nombre de partenaires commerciaux ou de sources d'approvisionnement et, partant, sont moins vulnérables.

47. Les mesures de facilitation du commerce, en rendant les échanges internationaux moins coûteux, plus rapides et plus prévisibles, peuvent renforcer la fonction de mutualisation des risques. Des mesures telles que la simplification des procédures douanières, l'harmonisation des normes et la mise en place d'une logistique et d'infrastructures frontalières efficaces revêtent une importance particulière.

48. Les initiatives visant à améliorer la transparence des marchés peuvent réduire l'incertitude en fournissant des données fiables et actualisées sur les stocks, la production et les flux commerciaux. Par exemple, en 2011, après les envolées des prix alimentaires en 2007-2008 et en 2010, le Groupe des 20 a créé le Système d'information sur les marchés agricoles⁶⁵.

IV. Questions à approfondir et travaux futurs

49. Outre les questions examinées dans la présente note, les représentants participant à la dix-septième session de la Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement souhaiteront peut-être débattre des questions ci-après, en s'appuyant sur des exemples nationaux et régionaux :

a) Quels sont les principaux canaux de transmission des hausses des prix des produits de base dans les pays en développement tributaires de ces produits ? En quoi diffèrent-ils entre les pays importateurs et les pays exportateurs ?

b) Quels enseignements peuvent être tirés des faits observés aux niveaux national et international au sujet de l'efficacité, du coût et de l'administration des politiques visant à atténuer les effets de la volatilité des prix dans les pays en développement tributaires des produits de base ?

c) Comment les changements climatiques, la transition numérique et la transition énergétique redéfinissent-ils les marchés des produits de base ? Quels nouveaux facteurs de vulnérabilité ces changements structurels créent-ils pour les pays en développement et quelles nouvelles perspectives de réduire leur exposition à la volatilité des prix des produits de base leur ouvrent-ils ?

d) Quelles stratégies se sont révélées les plus efficaces pour ce qui était de réduire durablement la vulnérabilité face à la volatilité des prix des produits de base par la diversification, la création de valeur ajoutée et le renforcement des capacités productives ?

e) Comment préserver et renforcer la fonction de mutualisation des risques que remplit le commerce face à des chocs internationaux de grande ampleur ?

f) Quelles sont les principales lacunes à combler en matière d'analyse, de données et de politiques pour comprendre et contenir la volatilité des prix des produits de base ? Comment la CNUCED peut-elle aider les pays à combler au mieux ces lacunes ?

50. Les représentants souhaiteront peut-être aussi décider des questions qui méritent d'être examinées et débattues plus avant. Il pourrait notamment s'agir de la transition énergétique ; de l'importance – de plus en plus grande – des minéraux critiques dans les stratégies de développement ; des effets cumulatifs des chocs économiques, géopolitiques et

⁶⁴ Martin W. et Anderson K., 2012, « Export restrictions and price insulation during commodity price booms », *American Journal of Agricultural Economics*, 94(2), p. 422 à 427.

⁶⁵ Cette plateforme interinstitutions est composée des membres du Groupe des 20, de l'Espagne et de huit autres pays parmi les principaux exportateurs et importateurs de produits de base agricoles. Le secrétariat, hébergé par la FAO, regroupe 10 entités et organisations internationales, dont la CNUCED.

environnementaux sur la volatilité des prix des produits de base ; des méthodes de renforcement de la résilience par la diversification, la création de valeur ajoutée et le développement des capacités productives. Les représentants qui participeront aux prochaines sessions de la Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement pourraient également s'intéresser à des questions plus générales, telles que la participation aux chaînes de valeur régionales et internationales, et les mesures visant à mettre les produits de base au service d'un développement inclusif et durable.
